



**SS**

**SOLENNE JOLIVET  
DOSSIER DE PRESSE**

## Expositions, Résidences, Prix et Presse

### Expositions

Juin 2025	Biennale <i>Révélation</i> s (Biennale Internationale des Métiers d'Art et de la Création) Grand Palais, Paris / Du 21/05/25 au 25/06/25. Troisième participation (2022 et 2023)
Avril 2025	Quatrième participation au Cercle de l'Art (également en 2022, 2023, 2024)
Septembre 2024	<i>De Fil en Nature</i> , Exposition collective dans les Serres du Botanique de Bruxelles / Du 07/09/24 au 27/10/24. Bruxelles, Belgique Curation : Jean-Marc Dimanche (Ceramic Brussels)
Septembre 2024	<i>Hand in Hand</i> , Exposition collective Galerie By Chatel, Paris / Du 05/09/24 au 22/09/24. Paris, France Galerie partenaire de la Fondation de la Banque Populaire.
Juillet 2024	Résidence à la Villa Château Favier (Association Lainamac), Aubusson, France.
Juillet 2024	Exposition collective Le Feu Sacré, Galerie Editions du Côté, Biarritz, France.
Mai 2024	Oui Design, New-York. Showroom avec Swadon.
Avril 2024	Exposition collective au showroom Ganbarini, Monaco.
Avril 2024	Exposition collective <i>Water, waves, ripples. Water as a source of inspiration</i> Gallery Handwerk, Munich, Allemagne.
Mars 2024	<i>Collectible</i> (design contemporain) avec le support du BDMA (Bureau des Métiers d'Art et de la Mode de la Ville de Paris ) Bruxelles, Belgique
Mars 2024	<i>Collect Art Fair</i> avec la galerie Ruup&Form, Londres
Janvier 2023	<i>Objets Sensuels</i> à l'Hôtel Le Meurice, Paris. Exposition collective organisée par Raphaëlle Le Baud et Métiers Rares
Janvier 2023	<i>London Art Fair</i> avec la galerie Ruup&Form.
Novembre 2022	<i>Mémoire Désir</i> , Exposition collective, au Centre d'Art de Gallifet à Aix-en-Provence, France.
Avril 2022	<i>Rêver la Matière</i> , Exposition collective, organisée par la Galerie Mayaro, Paris, France.
Décembre 2021	Vente d'une oeuvre à la Mairie d'Aubervilliers dans le cadre de la constitution d'un fond d'oeuvres d'artistes albertvilariens.
Juin 2021	<i>Confluences</i> , showroom co-organisé à la Galerie Mayaro, Paris, France.
Octobre 2020	<i>Biennale Emergences</i> à Pantin, France.
Mars 2019	<i>Biennale d'Art contemporain de Gentilly</i> , Gentilly, France.

### Voyages et résidences

October 2023	Voyage à Florence dans le cadre de recherches sur la Pietra Dura, Italie.
April 2023	Résidence sur la Presqu'île de Giens, Hyères, France.
Juillet 2020	Première résidence artistique en Islande au textile Center de Blonduôs.

### Prix

Septembre 2023	Grand Prix de la Ville de Paris, Catégorie Talent Emergent, Métiers d'Arts.
October 2023	Prix ODI du Salon des Beaux-Arts.
November 2023	Prix Elle Artisane, avec le soutien de LVMH
Janvier 2022	Lauréate de la Fondation de la Banque Populaire

### Presse

Juin Juillet 2024	Atelier d'Art Magazine, Article «Le Cercle de l'Art, un cadre bienveillant d'émancipation» pages 24 et 25.
Juin 2023	Culture de Mode, revue 002, rédaction de l'article «Solenne Jolivet, les états du fil»
Décembre 2023	Magazine Elle version digitale : Article «Rencontre avec Solenne Jolivet, artiste textile qui manie le fil comme un pinceau»
Décembre 2023	Magazine Elle Déco, page 46.

### Formation

De 2017 à aujourd'hui	Brodeuse freelance en ateliers de broderie Haute Couture.
2016	Hermès, Chargée de Développement Tissus, prêt-à-porter Femme.
2013-2015	Taroni, commerciale junior, Côme, Italie.
2013	Postgraduate Management at the French Institute of Fashion (IFM)
2012	High Diploma in applied arts, School of Applied Arts Duperré
2010	Diploma in Fine Arts, Textile option embroidery, School of Applied Arts Duperré

Représentée par Valérie Legras (Swadon) aux Etats-Unis et la Galerie Ruup&Form à Londres.

(...) Je dirais que je suis une tourneuse de fils, c'est-à-dire que je modèle la matière fil pour la faire devenir masse. Je lui confère des propriétés chromatiques et graphiques propres au travail de la peinture ou du dessin, deux disciplines qui m'ont toujours autant fascinée que façonnée.

Je brode depuis mes onze ans, depuis que ma mère m'a mis entre les mains un morceau de toile Aïda et du fil rouge. Je n'ai pas cessé d'explorer depuis. Formée aux arts appliqués dès le lycée, j'ai ensuite intégré le diplôme des Métiers d'Art Textile spécialité Broderie à l'ESAA Duperré en 2008. J'ai aujourd'hui la chance d'avoir un métier passion, une vocation, ceci grâce aux nombreux ouvrages qui m'ont servi, mois après mois, à préciser ma vision et ma position en tant qu'artiste et artisane textile.

Depuis six ans, je m'intéresse au détournement de la matière première fil pour lui conférer d'autres aspects et d'autres formes, que ce pour quoi elle a été initialement conçue. Je cherche donc à utiliser le fil autrement qu'à travers les techniques textiles conventionnelles, mais également sans employer les outils et machines apparentés à l'artisanat textile (métier à tisser, crochet...). En fait, je cherche à créer une nouvelle façon de faire surface textile, c'est-à-dire d'inventer ma propre matière, à l'image d'un fabricant de papier. J'utilise ainsi la matière brute, la sortie de cône, pour la mélanger comme un peintre avec ses tubes. Je cherche à avoir la même approche de la matière qu'une menuisière, une ferronnière ou un verrier avec leurs matières respectives. Partant de la matière brute, sans artifice ni décorum, j'emploie ainsi le fil comme un pigment, afin de lier les lignes pour faire surface, laver les couleurs, créer des contrastes...

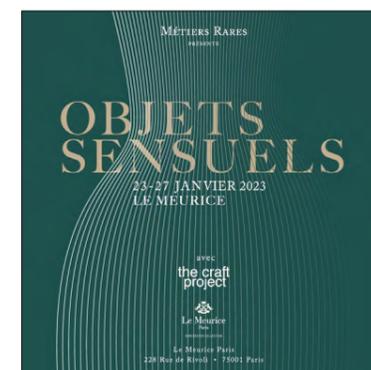
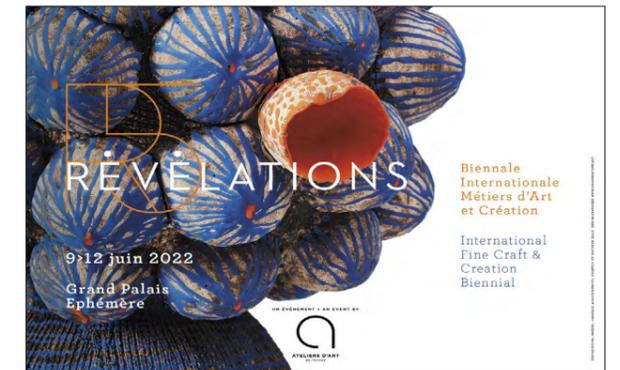
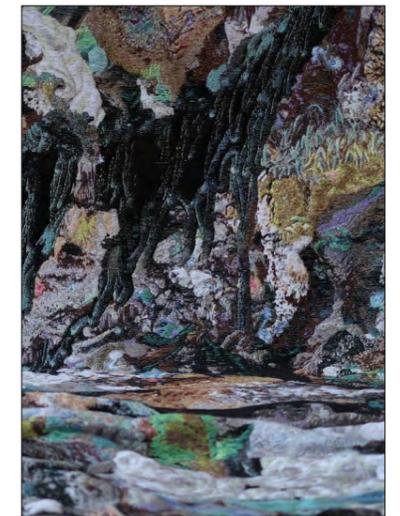
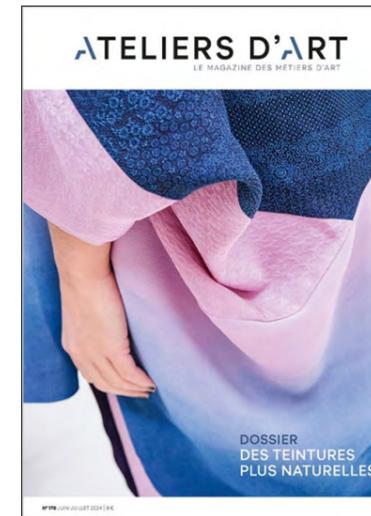
Toutes les techniques que je développe ont pour objectif d'incarner ces réflexions sur la notion de surface textile et de fil pigment.(...)

Extrait de l'article *Solenne Jolivet - Les états du fil* rédigé pour le numéro de la revue Culture de Mode consacré à la broderie, à paraître en Juin 2023.

Sommaire



- Page 5 : Quelques affiches des Biennales et Expositions auxquelles j'ai participé.
- Page 6 et 7 : Article «Le Cercle de l'Art, un cadre bienveillant d'émancipation», pages 24 et 25 du numéro Juin Juillet 2024 de la revue «Ateliers d'Art de France». Journaliste : Géraldine Pascaud-Rasse
- Pages 8, 9, 10, 11 : Affiche de la Table ronde organisée par le Campus Mode Métiers d'Art Design et programme.
- Pages 12,13,14,15 : Article écrit pour la revue 002 de Culture de Mode, pages 147, 148, 149.
- Page 16 : Article dans Elle Décoration, Décembre 2023
- Page 17, 18 : Article «Rencontre avec Solenne Jolivet, l'artiste qui manie le fil comme un pinceau» dans l'édition digitale de Elle, Décembre 2023.
- Page 19 : Citation visuelle de la marqueterie de fils dans l'édition Avril Mai de la revue «Ateliers d'Art de France».



# Le Cercle de l'Art: un cadre bienveillant d'émancipation

L'Art Month organisé par Le Cercle de l'Art permet à des collectionneurs d'acquérir en douze mensualités une œuvre choisie dans les portfolios d'une centaine de créatrices. Éclairage avec l'artiste Margaux Derhy, fondatrice du Cercle de l'Art, et Solenne Jolivet, créatrice textile.

Propos recueillis par Géraldine Pascaud-Rasse



Margaux Derhy, peintre et fondatrice du Cercle de l'Art.

**Du 30 mars au 30 avril dernier s'est tenu l'Art Month – saison 3 du Cercle. Quel est le concept de cet événement dont vous êtes, Margaux Derhy, l'initiatrice ?**

**Margaux Derhy :** L'Art Month permet pendant un mois d'accéder, via une plateforme en ligne et des visites d'ateliers, aux portfolios d'une quinzaine d'œuvres proposés par des artistes. Afin de garantir à ces créatrices un revenu régulier, les collectionneurs qui souhaitent acquérir une de leurs œuvres s'engagent à la régler en douze mensualités, comme un salaire. L'adhésion versée par l'artiste permet de couvrir les frais de gestion du Cercle. En contrepartie, aucune commission n'est prélevée sur les ventes. La plupart des artistes augmentent leur revenu de saison en saison. C'est le cas de Solenne Jolivet.

**De quel constat est née l'idée en 2020 et pour quelle ambition ?**

**M. D. :** Le Cercle est né de mon expérience d'artiste. À la trentaine, j'ai décidé de me consacrer à plein temps à la peinture. J'ai repris des études. À la sortie du Royal College de Londres, il m'est apparu que le métier d'artiste était compliqué dans le monde actuel en raison de sa précarité, de son incertitude et de son caractère fluctuant. Comment tenir sur le temps long quand on se lance ? Pendant le Covid, je me suis forgé trois convictions : l'importance d'appartenir à une communauté pour gagner en confiance, le rôle de l'éducation et de l'apprentissage permanent pour renforcer et enrichir ses compétences, et enfin la nécessité de trouver les conditions d'une sécurité financière pour pérenniser son activité. S'il y a aujourd'hui 102 femmes au Cercle, l'appel à candidatures ne leur était pas réservé au départ, mais très peu



Solenne Jolivet, créatrice textile, qui a mis au point en 2021 une nouvelle technique de marqueterie de fil.

d'hommes nous ont sollicitées. Cela dit, je suis heureuse que les artistes femmes prennent la place qu'elles méritent dans la société et se donnent les moyens de s'émanciper sur un marché de l'art encore dominé par les hommes.

**Parmi les créatrices participantes, nombreuses sont celles qui possèdent un savoir-faire métier d'art comme Solenne Jolivet. Solenne, pour quelles raisons avez-vous intégré le Cercle ?**

**Solenne Jolivet :** Le Cercle de l'Art était une belle opportunité pour me structurer, commencer à commercialiser mon travail et faire ainsi mes premiers pas dans le marché de l'art. En 2022, je n'avais pas encore de collectionneurs. Avec un diplôme des métiers d'art textile (DMA), option broderie, complété par un diplôme supérieur des arts appliqués (DSAA), option mode et environnement, de l'Esaa Duperré et un master en management à l'Institut français de la mode, j'ai débuté ma carrière dans les achats tissus pour le luxe. À partir de 2017, j'ai commencé à développer

différentes typologies de techniques, en travaillant le fil comme un pigment et en cherchant à réinterroger la notion de surface textile. En 2021, j'ai été lauréate de la Fondation Banque Populaire. Dans le cadre de ma candidature, je devais éditer un business plan sur trois ans. Cela a marqué un tournant fondamental pour la suite de mon développement économique !

**Qu'avez-vous trouvé en rejoignant Le Cercle ?**

**S. J. :** Un programme qui permet d'entrer dans un cadre et de respecter un calendrier de production d'œuvres. Une adhésion qui donne accès à des cours d'histoire de l'art et de philosophie, et permet de bénéficier d'interventions d'experts qui renforcent nos connaissances. Et aussi, un partage d'expérience avec, en particulier, des résidences où nous échangeons entre créatrices. Tout est resserré dans un même espace-temps. Venant de la mode et de l'artisanat d'art, j'ai rejoint une communauté dont les membres

s'entraident, se soutiennent, échangent. Nous étions 50 pour la saison 2, nous sommes 102 à cette saison 3. Vendre permet de gagner confiance en soi, d'affiner sa proposition ; l'accès direct aux collectionneurs permet de nouer une relation privilégiée avec eux. Le Cercle propose en effet que l'acheteur bénéficie d'avantages exclusifs. En trois saisons, j'ai amélioré ma communication, la qualité de mon portfolio et ma démarche de prospection. Je n'aurais jamais gagné trois prix\* en 2023 si je n'avais pas intégré le Cercle. Cela m'a permis aussi d'affirmer un positionnement commercial. Et puis, toute initiative qui permet à nos clients de mieux comprendre nos tarifs est à prendre.

**Solenne Jolivet n'est pas la seule parmi vos adhérentes à avoir un savoir-faire métier d'art. Qu'apporte ce type de profil ?**

**M. D. :** C'est un profil très intéressant car elles ont l'état d'esprit du temps long et possèdent des compétences techniques qu'apprécient particulièrement les collectionneurs, sensibles à la technicité du geste. De plus, elles sont ouvertes à la commande car c'est une manière de travailler qui leur est familière. Au fil des saisons, elles sont de plus en plus nombreuses à déposer leur candidature et à intégrer le Cercle. Et ça marche plutôt bien pour elles !

**Le Cercle est-il compatible avec une présence en galerie ou la participation à un salon ?**

**S. J. :** Les approches sont complémentaires. Une galerie, comme celle que j'ai à Londres, prend en charge la relation commerciale, le référencement sur quelques techniques et la logistique. Elle donne accès à un réseau de collectionneurs. C'est précieux car on ne peut pas être pointu dans tous les domaines. Cela permet aussi de se consacrer davantage à sa création. La participation à un salon, tel que Révélation, donne de la visibilité, en particulier auprès des collectionneurs mais aussi des prescripteurs. Fondamentalement, la méthodologie du Cercle aide à progresser sur des objectifs précis et une stratégie commerciale et de communication.

\* Grand Prix de la création de la Ville de Paris – Talents émergents Métiers d'art, Prix ODI Song Dong au Salon des Beaux-Arts et Prix des Artisanes Elle.

# La matière mise à nu

Saison 3



La matière mise à nu : la programmation de la Grande Matériauthèque du Campus Mode Métiers d'art Design

La Grande Matériauthèque du Campus Mode Métiers d'art Design est un projet interdisciplinaire, pensé pour accompagner les professionnels et futurs professionnels de la création à approfondir leur connaissance autour des procédés et des familles de matériaux.

Après une première saison lancée à l'automne 2023 intitulée "Qu'est-ce qu'une matériauthèque ?", et une seconde autour du matériau du verre, cette troisième table ronde propose d'aborder l'essence des matières textiles, par le biais de la morphologie des éléments qui les composent.

**Du fil à la forme : comment des matériaux à la morphologie linéaire deviennent des surfaces ou des volumes ?**

Au cœur de cette thématique, nous nous intéresserons à la manière dont les matériaux à la morphologie linéaire sont manipulés pour devenir des surfaces ou des volumes structurés. Plutôt que de les qualifier en fonction de leur composition matérielle, les surfaces et parois textiles seront observées en tant qu'organisation ou enchevêtrements de matériaux aux morphologies linéaires.

La discussion portera sur un échange entre deux pratiques qui expérimentent l'entrelacement d'éléments filaires, afin de comprendre comment les savoir-faire parviennent à créer des structures complexes et fonctionnelles (broderie, tricot, tissage, agglomérats non tissés...) à différentes échelles et pour différents usages.

## Le programme

### Table ronde Du fil à la forme

Une conférence

Jeudi 28 mars 2024  
17h — 19h  
Manufacture des Gobelins  
Salle Lebrun  
42 avenue des Gobelins  
75013 PARIS

Sur inscription, dans la limite des places disponibles, en [cliquant ici](#)

## Les invités

— Mathieu Bassée  
Directeur artistique de Studio MTX

— Solenne Jolivet  
Artiste et artisane textile

## Déroulé table ronde / Du fil à la forme : Comment des matériaux à la morphologie linéaire deviennent des surfaces ou des volumes ?

Jeudi 28 mars 2024 — 17h  
Manufacture des Gobelins, Salle Lebrun

Discussion croisée, regards auto-critiques  
Interventions et prises de paroles courtes autour de questions spécifiques  
Temps d'échange avec le public souhaité

### Accueil et introduction de la table ronde / Présentation du projet de la Grande Matériauthèque

(10 min)

#### 1. Présentation introductive et retour sur le parcours créatif des invités

(20 minutes)

- **Présentation des parcours des invités, et des différentes disciplines créatives explorées** (5 minutes chacun)

→ Mathieu : du design vers l'artisanat, puis vers la scénographie et l'architecture d'intérieur  
→ Solenne : l'artisanat/métier d'art de la broderie, vers une pratique hybride artistique et artisanale

- **Retour sur le lien avec les matériaux plus spécifiquement** (5 minutes chacun)

Comment est-ce que le(s) matériau(x) ont guidé votre parcours créatif ?  
Comment est-ce que vous avez appris à les manipuler (de manière autodidacte, expérimentale ou au cours de vos études ?)  
Qu'est-ce qui vous a mené sur la voie du textile, et comment vous êtes arrivées à en faire un pas de côté, à inventer votre propre pratique ? (un objectif précis ou le fruit du hasard ?)

## 2. Vocabulaire / Définitions

(20 minutes)

→ **Quelle est votre propre définition de la broderie ?**

→ **Quel est le champ lexical de votre pratique ?**

Qu'est-ce qu'un brin ? Un fil ? Une surface ? Qu'est-ce qu'un textile ?

*Par exemple, dans le lexique des "procédés de transformation textile" on retrouve des mots comme : non-tissé, tissé, tricoté, tufté, tressé, noué ; la broderie est mise à part. Dans le champs des "typologie de forme (de matériaux) en brin" on retrouve : fibre, étoupe, fillasse, crin, fil, ficelle, corde, cordage, cordeau, drisse, bout, câble, tresse, toron...*

→ **Solenne**

- Le fil comme pigment
- Une approche mono-matière par le fil
- La marquetterie de fil
- Lien artisanat et art
- 

→ **Mathieu**

- Le rapport d'échelles
- La distinction entre la composition de la matière et son comportement (rigidité, souplesse...)
- La transposition, l'adaptation d'une technique vers d'autres matériaux

→ **La transposition de la broderie à l'architecture et vers d'autres disciplines créatives**

: quelles similitudes ? Quel vocabulaire manque ? Quels nouveaux mots à adapter ou à inventer ? Peut-on parler de greffe et/ou de déformation dans la transposition des savoir-faire empruntés à d'autres champs créatifs ?

*Dans son ouvrage "Le Style anthropocène" (HEAD - Genève, 2023), Philippe Rahm parle du rapport entre la fonction et la forme, et revient sur l'aspect fonctionnel des ornements dans l'architecture.*

→ **Quel est le lien entre la fonction ornementale de la broderie et l'usage/le dessein de vos créations ?** Est-ce qu'une propension de la broderie architecturale, n'est pas précisément de retrouver le caractère structurel de l'architecture ? Comment les techniques d'assemblages des matériaux inspirés des savoir-faires textiles deviennent des outils structurels ornementaux ? Et comment cela se justifie-t-il d'un point de vue environnemental ?

## 3. Les outils qui accompagnent le processus créatif

(20 minutes)

→ **Quel outil de conception utilisez-vous ?** Et que cherchez vous à partager avec ?

Est-ce de la performance ou de la sensation ?

→ **Mathieu** : la modélisation, la maquette, l'échantillon ?

→ **Solenne** : quels adaptation des outils lors de la transposition des savoir-faire empruntés à d'autres matériaux(marqueterie...)?

→ **Quels liens avec la notion d'échantillon de matière ? Quelle est la place de l'échantillon de matière dans votre processus créatif ?**

## 4. Retour sur différents projets

(20 minutes)

- Identifier les différentes étapes d'un projet qui illustrent les différents aspects évoqués précédemment et pour lesquels on peut raconter différents processus créatifs (*un ou deux projets chacun*)

→ Comment analyser du micro au macro les différentes composants du projet : la matière, le matériau, la morphologie du composant, la technique d'assemblage, le résultat, son usage, sa réversibilité...?

→ Préciser le contexte économique de ces travaux, le type de clients, le business model ..?

## Échanges libres avec le public

(20-30 minutes)

*Exemples de questions complémentaires*

→ Quelles sont les perspectives créatives que vous souhaitez explorer dans des prochains projets ? Les perspectives de nouveaux marchés ?

→ Où allez-vous chercher les connaissances manquantes relatives aux comportements des matériaux ?

→ Quelles limites / freins matériels rencontrer-vous dans vos projets ?

→ Quelles compétences / connaissances en matériaux manquent aux designers/artisans ?

→ Quel est/sont le(s) rôle(s) d'une matériauthèque ?

Le réseau français de la recherche en Mode

# Culture[s] de Mode

SAVOIR-FAIRE ET PATRIMOINE DE LA  
BRODERIE, ENTRE TRADITION ET INNOVATION

002



- + Conserver et exposer la broderie
- + Restaurer la broderie
- + Écrire l'histoire de la broderie
- + Créer et broder aujourd'hui

Culture[s]  
de Mode

[ CRÉER ET BRODER ]

## Les états du fil

— par Solène Jolivet  
Artiste et artisane textile

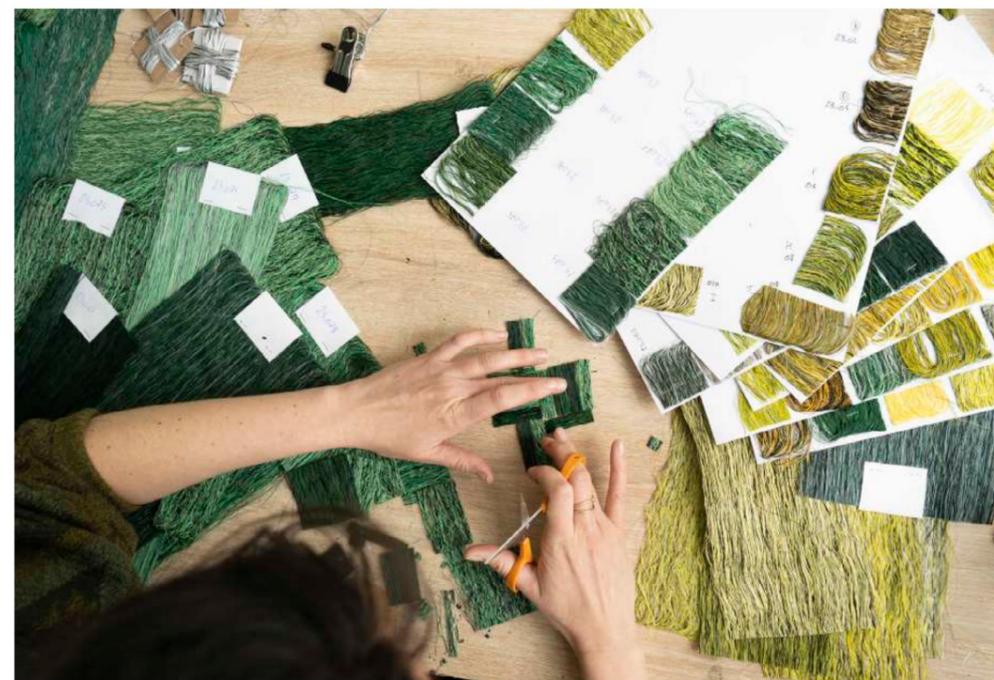


FIG. 1. PRÉPARATION D'ÉCHANTILLONS DE MARQUETERIE DE FILS À L'ATELIER, MARS 2023. | SOLENE JOLIVET.  
© ELISA ANTOINE

Je dirais que je suis une tourneuse de fils, c'est-à-dire que je modèle la matière fil pour la faire devenir masse. Je lui confère des propriétés chromatiques et graphiques propres au travail de la peinture ou du dessin, deux disciplines qui m'ont toujours autant fascinée que façonnée.

Je brode depuis onze ans, depuis que ma mère m'a mis entre les mains un morceau de toile Aïda et du fil rouge. Je n'ai pas cessé d'explorer depuis. Formée aux arts appliqués dès le lycée, j'ai ensuite intégré le diplôme des Métiers d'Art Textile spécialité Broderie à l'ESAA Duperré en 2008. J'ai aujourd'hui la chance d'avoir un métier passion, une vocation, ceci grâce aux nombreux ouvrages qui m'ont servi, mois après mois, à préciser ma vision et ma position en tant qu'artiste et artisane textile.

Depuis six ans, je m'intéresse au détournement de la matière première *fil* pour lui conférer d'autres aspects et d'autres formes, que ce pour quoi elle a été initialement conçue. Je cherche donc à utiliser le fil autrement qu'à travers les techniques textiles conventionnelles, mais également sans employer les outils et machines apparentés à l'artisanat textile (métier à tisser, crochet...). En fait, je cherche à créer une nouvelle façon de faire surface textile, c'est-à-dire d'inventer ma propre matière, à l'image d'un fabricant de papier. J'utilise ainsi la matière brute, la sortie de cône, pour la mélanger comme un peintre avec ses tubes. Je cherche à avoir la même approche de la matière qu'une menuisière, une ferronnière ou un verrier avec leurs matières respectives. Partant de la matière brute, sans artifice ni décorum, j'emploie ainsi le fil comme un pigment, afin de lier les lignes pour faire surface, laver les couleurs, créer des contrastes... Toutes les techniques que je développe ont pour seul objectif d'incarner ces réflexions sur la notion de surface textile et de fil pigment.

Dans mon processus créatif, je n'utilise aucune autre fourniture que le fil. Le temps que je passe dans mon atelier est donc dédié au développement d'une démarche singulière, qu'il s'agisse de projets d'expositions, de commandes, ou d'échantillonnage pour les secteurs de la mode et de l'architecture. Depuis un an, je me concentre sur la série des Atolls (développée lors de mon DSAA, Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués option mode et environnement en 2012), créant ainsi des cosmogonies chromatiques. Autrement, il m'arrive d'intervenir ponctuellement dans des ateliers de haute couture où je travaille de façon plus traditionnelle avec des perles, sequins et paillettes.

“

**Ma démarche artistique est aussi l'occasion d'évoquer l'incroyable patrimoine textile mondial, ainsi que toute la diversité des techniques développées au fur et à mesure de l'histoire. Je crois qu'en tant qu'artiste et artisan, mon rôle est justement de m'interroger, à mon tour, sur cette formidable matière première qu'est le fil, commun à tous les artisanats et arts textiles.**



FIG. 2. **PIERRE VERTE** (21x30cm), BRODERIE DE FILS COMPRESSÉS SOUS VERRE. ŒUVRE PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DE LA VENTE DU CERCLE DE L'ART, MARS 2023. | SOLENNE JOLIVET. © ELISA ANTOINE



FIG. 3. **ATOLL 12VBN** (60x42cm), COMPOSITION D'ÉLÉMENTS DE FILS ENROULÉS, PLIÉS ET AMIDONNÉS. ŒUVRE EXPOSÉE À LA GALERIE MAYARO À PARIS LORS DE L'EXPOSITION RÊVER LA MATIÈRE EN 2022 ET AU CENTRE D'ART GALLIFET À AIX-EN-PROVENCE LORS DE L'EXPOSITION MÉMOIRE DÉSIR EN 2023, COLLECTION PARTICULIÈRE, MARS 2022. | SOLENNE JOLIVET. © ELISA ANTOINE

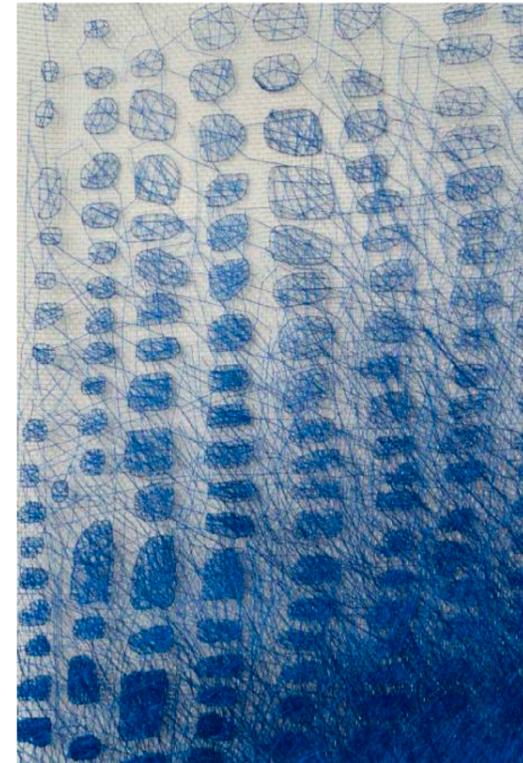


FIG. 4. **STAMPA 10224** (21x29cm), CROCHET DE LUNÉVILLE SUR TOILE D'ALUMINIUM. ŒUVRE EXPOSÉE À LA LONDON ART FAIR EN JANVIER 2023 ET AU CENTRE D'ART GALLIFET À AIX-EN-PROVENCE LORS DE L'EXPOSITION MÉMOIRE DÉSIR EN 2023, COLLECTION PARTICULIÈRE. | SOLENNE JOLIVET. © ELISA ANTOINE

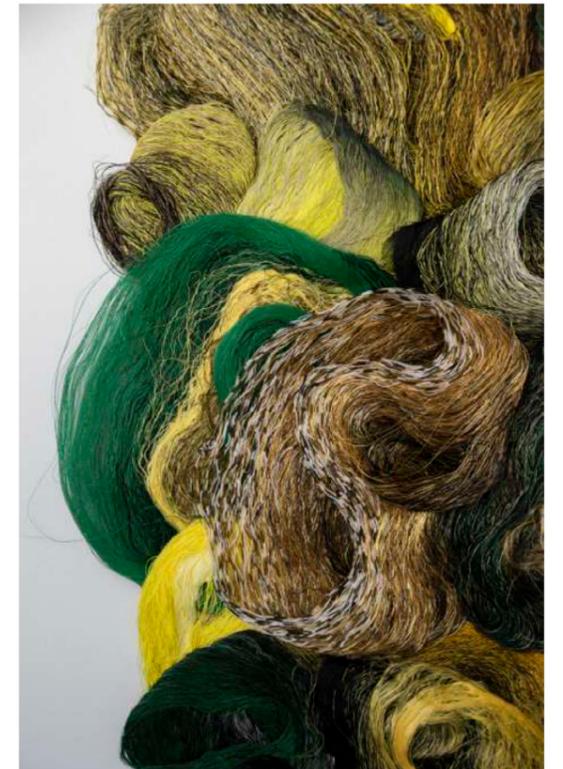


FIG. 5. DÉTAIL **REMOUS 2**, COMPOSITION D'ÉLÉMENTS DE FILS ENROULÉS, PLIÉS ET AMIDONNÉS. ŒUVRE RÉALISÉE POUR L'EXPOSITION OBJETS SENSUELS ORGANISÉE PAR LES MÉTIERS RARES ET RAPHAËLE LE BAUD (THE CRAFT PROJECT) ET PRÉSENTÉE À L'HÔTEL LE MEURICE À PARIS, JANVIER 2023. | SOLENNE JOLIVET. © ELISA ANTOINE

PRIX DES ARTISANES

# LA RELEVÉE EST ASSURÉE

Solenne Jolivet revisite la broderie traditionnelle, Leslie Villiaume veille sur les pendules du château de Versailles, Marine Billet crée des bijoux comme une seconde peau. Portrait de trois créatrices qui ont de l'or au bout des doigts et qui viennent de recevoir le Prix des Artisanes ELLE, ELLE Décoration et ELLE à table avec le soutien du groupe LVMH.

par Soline Delos et Louise Prothery



**Paysages mouvants**  
En juin dernier, Solenne Jolivet présentait "Sentiers" au salon Révélation, sa plus grande œuvre jamais produite (2,50 x 1,80 m). Des « atolls » de fils pliés, enroulés, encollés, dont elle mélange les couleurs.

Marion Saupin, Elisa Antoine, Félix Marye

MÉTIER DU DESIGN

## Solenne Jolivet La création au bout du fil

Depuis sept ans, Solenne Jolivet, 30 ans, tisse sa toile entre art et artisanat. Sa vocation fut précoce : à 11 ans, elle sait qu'elle sera brodeuse et, un an plus tard, son premier stage la conforte dans son envie. Mais après un diplôme des Métiers d'art textile option broderie, complété par un diplôme supérieur d'Art appliqué option Mode et Environnement (les deux à l'école Duperré), puis un master Management à l'Institut français de la mode, elle s'oriente d'abord vers le métier d'acheteuse de matières. Cela la mène en Italie, puis chez Hermès. Vite, la broderie lui manque et une envie farouche d'indépendance la tenaille. « Je voulais retourner à la création et trouver ma singularité dans cet univers de la broderie, explique-t-elle. Je savais que c'était à travers le fil, plus que par le travail des perles et des sequins, que je voulais m'exprimer et m'engager dans une voie artistique. » En s'affranchissant de la tradition.

Dans son atelier d'Aubervilliers, elle se met alors à enrouler et modeler les fils aux multiples teintes, créant des atolls qui s'entremêlent et composent des paysages mouvants hypnotiques. Depuis peu, elle se tourne vers l'architecture intérieure, développant des marqueteries ou des mosaïques de fils aux jeux de couleurs infinis. Une technique inédite et, assurément, le début d'une nouvelle aventure prometteuse. Pour preuve, en plus du Prix des Artisanes, la talentueuse brodeuse vient également d'être récompensée par le grand Prix de la Création de la Ville de Paris ■

Instagram : @solennejolivet\_textiles

### Palette de peintre

Dans son atelier d'Aubervilliers, l'artisane compose des échantillons de marqueterie de fils, une technique totalement singulière destinée à plusieurs usages en architecture intérieure : panneau décoratif mural, placage, paravent...



PRIX DES  
ARTISANES

ELLE ELLE ELLE

46 ELLE DÉCORATION DÉCEMBRE

[www.elle.fr/Loisirs/News/Rencontre-avec-Solenne-Jolivet-artiste-textile-qui-manie-le-fil-comme-un-pinceau-4181634](http://www.elle.fr/Loisirs/News/Rencontre-avec-Solenne-Jolivet-artiste-textile-qui-manie-le-fil-comme-un-pinceau-4181634)

## Rencontre avec Solenne Jolivet, artiste textile qui manie le fil comme un pinceau

28/11/2023



Publié le 28 novembre 2023 à 10h16

Elle a remporté notre Prix des Artisanes, organisé par les magazines ELLE, ELLE à Table et ELLE Décoration, avec le soutien du Groupe LVMH, dans la catégorie des métiers du design et des arts de la table. Rencontre avec Solenne Jolivet, artiste textile qui manie le fil comme personne.

« Quand j'avais 11 ans, ma mère m'a collé un morceau de **toile à broder** dans les mains. Tout est parti de là : je n'ai plus jamais lâché une aiguille », raconte Solenne Jolivet. Aujourd'hui, la jeune femme de 33 ans se consacre pleinement à la broderie. Artisane textile, elle réalise de superbes tableaux et installations avec, comme matière première, le fil. « Je veux rendre hommage au fil, l'utiliser dans son état presque pur. En fait, je dirais que mon approche est un peu comme celle d'un peintre : j'ai envie de dessiner et de peindre à l'aide du fil. »

### « Les heures devant l'ordinateur, ce n'est pas pour moi »

Parmi les artistes qui l'inspirent, Solenne Jolivet cite notamment le travail du peintre Hans Hartung. Elle aussi accorde de l'importance aux contrastes et à la couleur. Diplômée de l'IFM, la jeune femme a

commencé sa carrière dans la mode. Après avoir travaillé en Italie, elle décroche, de retour en France, le poste de ses rêves : chargée de développement tissus chez Hermès. « J'avais coché la case, en quelque sorte », souligne notre artisanne. « Je travaillais avec des matières dingues et j'étais fière de travailler dans cette maison. Mais au bout de trois mois, j'ai réalisé que passer huit heures par jour devant un ordinateur, ce n'était pas fait pour moi. »

## Bientôt un gîte équestre ?

Devenue brodeuse freelance pour des maisons de mode, Solenne Jolivet s'installe, en 2021, dans un atelier à Aubervilliers, au nord de Paris. Et, dans cet espace partagé avec d'autres artistes, elle se sent enfin à sa place. Le jour où on lui parle, Solenne Jolivet s'apprête à partir en voyage : une semaine à cheval dans le désert marocain, elle qui adore la nature et l'équitation. Son rêve ? Ouvrir, en plus de son activité artistique et artisanale, un gîte équestre à la campagne. « Accueillir des voyageurs à cheval et faire le gîte, je pense que ça me conviendrait très bien. Cela nécessiterait une bonne organisation, mais pourquoi pas ? » Solenne Jolivet a décidément les pieds sur terre.

## Entretien avec Stéphane Galerneau Président d'Ateliers d'Art de France

Monsieur le président, comment se présente cette sixième édition de Révélations ?

**Stéphane Galerneau :** Le salon de 2021 a été reporté en raison de la pandémie et pour recaler notre calendrier nous avons programmé deux éditions de suite. C'est une situation exceptionnelle et pas toujours simple pour les exposants qui souhaitent présenter des pièces exclusives et originales à l'occasion de ce salon. Mais Révélations est un rendez-vous très attendu, à la fois par les exposants qui veulent partager créations et informations, et par le public et les prescripteurs. La biennale est un révélateur de tendances, un lieu de découverte de talents, mais aussi un lieu de rencontres et d'échanges du secteur comme celle de la transmission et de la pérennité de nos métiers, qui sera largement abordée durant les conférences.

Qu'est-ce qui fait la singularité des métiers d'art au Québec, nation à l'honneur ?

**S. G. :** Le Québec a une approche décomplexée des valeurs patrimoniales, il s'affranchit de cette mémoire collective, de cette culture des traditions manufacturières que véhiculent les créations européennes. La liberté de création y est étonnante. Les créateurs expriment avec force et fraîcheur leur identité dans des pièces narratives et vivantes. La formation métiers d'art est aussi un aspect essentiel de la singularité du Québec, avec de nombreuses possibilités de développer des spécificités dans le bijou, le verre, la céramique... Cela dit, très attaché à la culture et à la langue française, le Québec fera de Révélations un lieu de partage où s'exprimera son lien fraternel avec la France. Le public découvrira à cette occasion deux sélections, celle du Québec et celle des communautés autochtones, réalisées par le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) et la Maison des métiers d'art de Québec (MMAQ).



3



4



1. La biennale Révélations, édition 2022, au Grand Palais Éphémère.  
2. Sculpture *Burn* de la Québécoise Sarah Stevenson, fils et fils de métal, 2021.  
3. Montserrat Duran Muntadas, *Leïo My Oma*, verre soufflé et dentelle, 32 x 35 x 40 cm, 2020.  
4. Sculpture de Samuel Latour, *Éclat*, bronze, 28 x 24 x 27 cm, 2022.  
5. Solenne Jolivet, marqueterie de fils, peinture et teinture, 110 x 40 cm, 2022.

Leurs créations seront également mises en avant dans des expositions Hors les Murs, comme le focus sur le bijou contemporain à la galerie LA Joaillerie par Mazlo, en partenariat avec la galerie Noël Guyomarc'h de Montréal.

À quoi tient ce dynamisme dans la création métiers d'art au Québec ?

**S. G. :** Avec Révélations, le Québec veut porter un message politique fort sur les peuples qui le constituent, particulièrement ceux des communautés autochtones, en favorisant la diversité des expressions et des pratiques dans les métiers d'art. La production des Premières Nations et des Inuits est souvent reléguée aux objets traditionnels en bois, en os ou en corne destinés aux touristes. Sur Révélations, les créateurs

autochtones pourront montrer toute la palette de leurs savoir-faire, avec des pièces exceptionnelles réalisées spécifiquement pour la biennale.

Quels développements sont prévus pour Révélations ?

**S. G. :** En 2025, Révélations réintégrera le Grand Palais remis à neuf dans sa splendeur et ses verrières d'origine. Entre-temps, Ateliers d'Art de France développera un partenariat avec la Chine pour un Révélations China en 2024, dans le cadre de la Shenzhen Design Week. Nos homologues chinois ont eu un coup de cœur pour notre biennale, son concept et ses sélections, mais aussi pour l'image qu'elle véhicule. Ce partenariat mettra en œuvre un événement chinois 100 % métiers d'art.